

PLAIDOIRIE SUR LE RACKET DANS NOS ÉTABLISSEMENTS

Chers Citoyens, chères citoyennes, bonjour, aujourd'hui je suis là, face à vous pour vous faire part d'une chose très importante : pour vous peindre la situation dramatique, voire même tragique des élèves rackettés, humiliés.

Savez-vous qu'en dix ans le nombre d'élèves rackettés a augmenté de 77 % ? Oui, Mesdames et Messieurs : 77 % j'ai bien dit. Vous ici même, en tant que adultes et humains, pouvez-vous rester insensibles devant de tels faits ? Non et non !!! Imaginez le calvaire, l'enfer qu'ils vivent ! Ils sont en grosse détresse psychologique, morale, ils sont au plus bas niveau. Être victime, c'est l'humiliation, tous les jours, partir à l'école avec cette boule au ventre, éviter le regard des gens par frayeur, éviter certaines personnes, les craindre. Tout cela est anormal ! Après, comment voulez-vous que tous ces élèves se sentent bien et aiment leur établissement ?

Aujourd'hui nous devons changer cela. Nous en avons même le devoir, la responsabilité. Il faut faire quelque chose : se réunir et en parler, trouver des solutions, pourquoi ne pas renforcer le personnel d'éducation ? Ou inviter un personnel de médiation afin de sensibiliser les élèves, les faire réfléchir, leur faire comprendre que cette situation est inacceptable et peut avoir des conséquences autant désastreuses, que morales et physiques. Par exemple, en 2010-2011, le nombre moyen d'incidents graves déclarés dans le second degré s'élève à 12,6 pour 1 000 élèves, ce qui fait près de 53 000 incidents pour les quelques 4 millions d'élèves. On trouve entre autre la violence physique (31.2%), la violence verbale (40.2%) et le racket (2.5%). Choquants sont ces chiffres ! Nous devons y remédier, cela ne doit et ne peut plus continuer ! Je considère qu'il est plus qu'urgent de mettre un terme à cette situation. Je suis profondément indigné, même révolté. Tous les élèves sont égaux et sont en cours pour les mêmes raisons et sur le même pied d'égalité.

En conclusion, Mesdames, Messieurs, citoyens et citoyennes, je me suis adressé à vous pour une raison : vous faire part du mal-être de toutes ces personnes (enfants, ados, collégiens, lycéens...) et faire en sorte d'y mettre fin. Je fais appel à votre devoir, à votre conscience, à votre raison !

Jugurta Chbabi 2 COM 1